



REVUE
DE LA SOCIÉTÉ
DE PHILOSOPHIE
DES SCIENCES

Vol 11 N°1 2024

<https://doi.org/10.20416/LSRSPS.V11I1.7>

Anne Fenoy

COMPTE RENDU :

**JULIETTE FERRY-DANINI,
*PILULES ROSES. DE
L'IGNORANCE EN MÉDECINE,*
PARIS : ÉDITIONS STOCK, 2023.**



SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DES SCIENCES (SPS)
École normale supérieure
45, rue d'Ulm
75005 Paris
www.sps-philoscience.org



Anne Fenoy

COMPTE RENDU : JULIETTE FERRY-DANINI, *PILULES ROSES. DE L'IGNORANCE EN MÉDECINE*, PARIS : ÉDITIONS STOCK, 2023.

L'ouvrage de la philosophe de la médecine Juliette Ferry-Danini tire son origine d'une expérience personnelle, qu'elle partage avec nombre de femmes françaises¹. Lors de la pose d'un dispositif intra-utérin (DIU) ou stérilet, une praticienne lui prescrit du Spasfon (composé de la molécule phloroglucinol²) pour prévenir la survenue de la douleur. Cette prescription de Spasfon pour prendre en charge la douleur des femmes lors de la pose d'un DIU, mais aussi lors des périodes menstruelles, possède un caractère anodin en France. À partir de cette expérience, Juliette Ferry-Danini interroge l'évidence de cette prescription et mène une enquête historique et philosophique pour comprendre comment le Spasfon s'est imposé en France et si ce monopole dans la prise en charge des douleurs des femmes est légitime et justifié. L'ouvrage s'annonce dès les premières lignes comme un livre de philosophie de la médecine féministe, ancré dans une épistémologie dite « du positionnement » (Bracke et Puig de la Bellacasa 2013). Il ne s'adresse pas seulement au monde académique, mais également au personnel soignant qui prescrit du Spasfon, et surtout aux patientes françaises qui l'utilisent et en gardent (très) souvent au fond de leur sac ou dans leur armoire à pharmacie. Cette enquête est aussi l'occasion, par l'étude d'un cas particulier, de rappeler des enjeux importants étudiés par la philosophie et l'histoire de la médecine, notamment sur le déroulement des essais cliniques ou encore sur l'ignorance en médecine, ses origines et ses conséquences, selon une approche agnotologique³ de l'ignorance (Proctor et Schiebinger 2008).

Dans le premier chapitre, Juliette Ferry-Danini expose l'état des connaissances scientifiques sur le Spasfon permettant de justifier sa mise sur le marché. Ce chapitre est l'occasion de rappeler, de manière pédagogique, quels sont les principes adoptés dans le champ scientifique pour prouver l'efficacité d'un traitement et légitimer sa mise sur le marché, et quelles sont les justifications éthiques et épistémologiques de ces principes. L'autrice résume dans les grandes lignes l'histoire de la méthode des essais cliniques en médecine et les raisons pour lesquelles les essais cliniques contrôlés randomisés et l'*evidence-based medicine* (EBM) se sont peu à peu imposés. La clarté de cette synthèse et le souci de définitions de chaque

terme technique font de ce chapitre un excellent rappel pour les philosophes de la médecine, un manuel pour les étudiants et étudiantes, et une parfaite introduction pour un lectorat extérieur au monde académique. Cette mise en contexte générale permet ensuite de confronter ces méthodes à l'état réel (et non plus supposé) des connaissances au sujet de l'efficacité du Spasfon. En exposant l'état de la littérature scientifique à ce sujet, l'autrice montre alors qu'il n'existe aucune donnée probante justifiant le recours au Spasfon dans les cas de douleurs abdominales et gynécologiques. Face à ce constat, elle pose alors une question : comment une molécule a-t-elle pu se retrouver sur le marché et être massivement prescrite, malgré un faible nombre d'études cliniques n'offrant aucune donnée probante au sujet de son efficacité ?

Le deuxième chapitre est consacré à l'histoire du Spasfon, c'est-à-dire l'histoire des différents essais cliniques mis en place pour permettre sa mise sur le marché. L'histoire de la médecine sert ainsi la réflexion philosophique, et vice-versa. Pour trouver les informations nécessaires à l'élaboration de cette histoire, Juliette Ferry-Danini identifie différentes sources (journaux scientifiques, archives diverses), tout en mentionnant l'absence de travaux universitaires portant sur cette question et en évoquant les difficultés rencontrées pour obtenir et étudier ces sources, notamment dans les archives des laboratoires pharmaceutiques. L'autrice narre alors comment le Spasfon est devenu un succès de pharmacie en commençant par expliquer comment, au début des années 1960, le laboratoire Lafon a opéré pour mettre la molécule de phloroglucinol sur le marché. Elle souligne les défaillances éthiques et épistémologiques (qui en étaient déjà pour l'époque) des essais cliniques mis en place pour prouver l'efficacité du Spasfon, notamment dans le cadre d'indications gynécologiques : peu de personnes ont participé à ces essais, et l'un des essais consistait en l'inoculation volontaire de deux molécules provoquant de fortes douleurs chez les malades pour ensuite tester l'efficacité du phloroglucinol dans l'atténuation de ces douleurs. Malgré cet état de quasi-ignorance sur les effets réels du Spasfon, le produit a bien été mis sur le marché pour les indications suivantes : douleurs biliaires, coliques néphrétiques, puis douleurs obstétriques.

¹ L'autrice précise que la catégorie « sexe » de la Sécurité sociale est binaire. Elle reprend « femme » au sens de statut assigné au sein de la Sécurité sociale en notant que cette assignation peut ne pas recouvrir le genre effectif des personnes.

² L'autrice parle de phloroglucinol pour simplifier la rédaction, mais rappelle que la composition peut varier légèrement en fonction des formes du Spasfon (phloroglucinol pour le Spasfon lyophilisé ou association de phloroglucinol et de triméthylphloroglucinol pour les comprimés dragéifiés).

³ L'approche agnotologique n'est pas la seule manière d'aborder le concept d'ignorance dans les sciences. Boël, Lucie. Heuristique de l'ignorance en sciences : comment les ignorances structurent la pratique scientifique. *Projet de thèse : Philosophie : Université Jean Moulin Lyon 3 : depuis le 1er septembre 2022.*

Le constat du chapitre précédent amène à une nouvelle question : comment comprendre le succès du Spasfon si ce dernier ne repose pas sur des données scientifiques probantes permettant d'assurer son efficacité ? Une autre histoire est alors à écrire, celle du rôle du marketing des laboratoires dans la mise sur le marché du Spasfon. Cette histoire est l'objet du troisième chapitre dans lequel l'autrice identifie quatre mécanismes expliquant le succès du Spasfon. (i) Elle montre dans quelle mesure les stratégies marketing du laboratoire Lafon ont été particulièrement efficaces pour imposer le Spasfon sur le marché, bien davantage que sa prétendue efficacité biologique. Parmi elles, la publicité à travers le dictionnaire Vidal (financé par l'industrie pharmaceutique) et l'achat de nombreuses pages en son sein pour vanter les mérites du Spasfon. (ii) Elle déconstruit notamment ce qu'elle appelle « le mythe du spasme » au cœur de ces stratégies de communication, reposant sur des présupposés sexistes, nourri des imaginaires sur l'hystérie et sur la crise de foie (Pouchelle 2007). (iii) Elle insiste sur l'inertie des autorités sanitaires qui, malgré le passage des années et l'affinement des exigences méthodologiques des essais cliniques, ne sont pas revenues sur la mise sur le marché du Spasfon. (iv) Elle identifie une injustice épistémique (Fricker 2007) concernant les femmes, favorisant une ignorance au sujet de la prise en charge de « maux typiquement féminins ». À la fin de ces trois chapitres, les raisons du monopole du Spasfon en France sont ainsi détaillées, ainsi que le constat d'une ignorance sur son efficacité biologique réelle et de la place des présupposés sexistes qu'il véhicule et sur lesquels son succès pharmaceutique s'est fondé.

Une objection pourrait être adressée face à ces résultats d'enquête. Il est toujours envisageable de répondre que le Spasfon constitue un placebo et qu'il ne sert à rien de chercher à déconstruire son monopole. La réponse à cette objection constitue l'objet du quatrième et dernier chapitre. L'autrice prend le temps de définir clairement la notion de placebo. Elle montre ensuite les enjeux éthiques qui lui sont associés en vulgarisant de nouveau des théories et réflexions classiques en philosophie de la médecine (Beauchamp et Childress 2008). Elle prend position contre l'idée selon laquelle le Spasfon en tant que placebo ne pourrait pas faire de mal. Elle expose quatre arguments. (i) Premièrement, elle montre l'impact possible sur la santé des personnes de l'usage de placebo. En effet, prescrire un placebo empêche souvent la recherche et la prescription d'un traitement plus efficace. (ii) Deuxièmement, le respect du consentement des personnes peut être altéré par l'usage d'un placebo. (iii) Troisièmement, un tel usage du Spasfon peut accentuer les phénomènes de défiance envers le discours médical. (iv) Quatrièmement, la prescription de Spasfon constitue selon l'autrice une injustice sexiste et financière puisque ce sont avant tout des femmes dont la souffrance n'est pas prise en charge et qui achètent avec ou sans prescription des boîtes de Spasfon.

En identifiant un état d'ignorance et en montrant les enjeux éthiques et épistémologiques qui lui sont liés dans le cas du Spasfon, Juliette Ferry-Danini construit un ouvrage permettant de dénoncer un état de fait précis (la prescription massive de Spasfon en France) et de travailler des considérations propres à la philosophie de la médecine. Les différentes méthodes de la discipline se rencontrent. L'autrice articule éthique, épistémologie et histoire (l'image des boîtes gigognes alignées sur une étagère métaphorise parfaitement cet enchevêtrement) dans une écriture claire où chaque terme pouvant paraître abscons est précautionneusement défini. Certains passages rédigés à la première personne du singulier permettent au lectorat de saisir le vécu subjectif de la chercheuse : ses expériences personnelles à l'origine de ces interrogations ou exemplifiant des raisonnements d'apparence abstraite, les difficultés à trouver les bonnes archives, les refus de prise de contact de certains interlocuteurs ou interlocutrices. On accompagne l'enquêtrice, comme dans un polar. Ce choix de vulgarisation n'empêche en rien la rigueur de l'argumentation. L'autrice expose les objections possibles à ses prises de parti et prend le temps d'y répondre, point par point, en se fondant sur ses connaissances philosophiques. Une perspective de recherche-action est esquissée en conclusion. Cet ouvrage accessible, en français, en direction d'un large lectorat, pourrait ainsi permettre aux patientes d'avoir des outils pour entrer en dialogue avec le personnel soignant sur les questions de prise en charge des douleurs gynécologiques, réduisant ainsi les possibles injustices épistémiques dans la relation de soin (Bogaert 2021).

Deux légers manques peuvent être soulignés en vue de compléter l'analyse proposée. En premier lieu, une enquête qualitative, inscrivant l'ouvrage dans le champ de la « philosophie de terrain » (Benetreau, Bérard, Bogaert, Delorme et Dubar 2023), aurait pu nourrir certains aspects de l'enquête. Cela est remarqué par l'autrice elle-même : « Pour comprendre les motivations des médecins français qui prescrivent massivement du Spasfon, une étude sociologique aurait été nécessaire – ce que je n'ai pas mené pour ce livre » (p. 140). En second lieu, l'approche féministe, si elle encadre l'ensemble de l'ouvrage, aurait gagné à faire l'objet des mêmes efforts de synthèse que ceux investis pour décrire les théories épistémologiques et éthiques mobilisées. En effet, certains passages font de l'ouvrage un manuel clair au sujet des essais cliniques randomisés ou encore au sujet du principisme en éthique de la médecine. Des travaux de philosophies féministes sont cités (Harding 1986) pour offrir un cadre général à l'ouvrage sans bénéficier d'une même présentation claire et didactique. L'ouvrage demeure cependant un bon exemple des possibilités ouvertes à la philosophie de la médecine, discipline hybride traitant d'objets au cœur de nos intimités et de nos sociétés.

RÉFÉRENCES

- Beauchamp, Tom L., et Childress, James F. 2008. *Les Principes de l'éthique biomédicale*, trad. Martine Fisbach, Paris : Les Belles Lettres.
- Benetreau, Maud, Bérard, Marion, Bogaert, Brenda, Delorme, Damien, et Dubar, Margaux, dir. 2023. *Manifeste pour une philosophie de terrain*. Dijon : Presses Universitaires de Dijon.
- Boël, Lucie. *Heuristique de l'ignorance en sciences : comment les ignorances structurent la pratique scientifique*. Projet de thèse : Philosophie : Université Jean Moulin Lyon 3 : depuis le 1^{er} septembre 2022.
- Bogaert, Brenda. 2021. L'application du concept d'injustice épistémique dans le soin : conceptualisation, limites et perspectives. *Éthique & Santé*, 18(2), 127-133. <https://doi.org/10.1016/j.etiqe.2021.03.007>

Bracke, Sarah, et María Puig de la Bellacasa. 2013. Le féminisme du positionnement. Héritages et perspectives contemporaines. *Cahiers du genre*, 54(1), 45-66. <https://doi.org/10.3917/cdge.054.0045>

Fricker, Miranda. 2007. *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*. Oxford: Oxford University Press.

Harding, Sandra. 1986. *The Science Question in Feminism*. Ithaca: Cornell University Press.

Pouchelle, Marie-Christine. 2007. La crise de foie : une affection française ? *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 48, 149-164. <https://doi.org/10.4000/terrain.5066>

Proctor, Robert N., et Schiebinger, Londa, dir. 2008. *Agnotology: Making and Unmaking Ignorance*, Stanford: Stanford University Press.

HISTORIQUE

Compte rendu soumis le 22 février 2024.
 Compte rendu accepté le 6 mars 2024.

SITE WEB DE LA REVUE

<https://ojs.uclouvain.be/index.php/latosensu>

DOI

<https://doi.org/10.20416/LSRSPS.V11I1.7>

CONTACT ET COORDONÉES

Anne Fenoy
 Sorbonne Université
 Laboratoire Sciences, Normes, Démocratie (SND), UMR 8011
 1 rue Victor Cousin 75005 PARIS
anne.fenoy@etu.sorbonne-universite.fr

SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DES SCIENCES (SPS)

École normale supérieure
 45, rue d'Ulm
 75005 Paris



SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DES SCIENCES (SPS)

École normale supérieure
 45, rue d'Ulm
 75005 Paris
www.sps-philoscience.org

